

sujets de l'Angleterre, doivent, à plus forte raison, s'incliner devant les gloires de l'Empire.

"D'ailleurs on peut dire dans un certain sens, que les héros n'ont pas de nationalité, qu'ils appartiennent à l'humanité, dont ils sont la gloire.

"Votre Altesse a devant elle en ce moment les représentants des deux grandes nations qui pendant si longtemps ont lutté, au Canada, comme en Europe, l'une contre l'autre, et immortalisé leurs luttes de géants. Elle les trouve maintenant unis et heureux de travailler ensemble au développement d'un pays dont la richesse est incalculable et les destinées brillantes. Ils sont d'autant plus heureux en ce moment qu'ils peuvent plus librement que jamais déployer l'un à côté de l'autre l'étendard de la France et le drapeau de l'Angleterre, et qu'il leur est donné de constater que c'est par la réunion de leurs flottes dans le port de Portsmouth que la France et l'Angleterre ont affirmé leur glorieux accord et proclamé une alliance que l'humanité accueille avec enthousiasme comme un présage de paix et de progrès et dont les effets, nulle part ailleurs, ne se feront plus heureusement sentir qu'au Canada.

"Votre Altesse pourra constater, en parcourant notre pays, en admirant les éléments de fortune qu'il renferme, combien les Canadiens ont raison de saluer avec joie tout ce qui leur permet de développer dans la paix et l'harmonie tous ces éléments féconds de progrès et de prospérité, et pourquoi, par conséquent, ils acclament avec tant d'enthousiasme, non seulement dans l'intérêt de leurs mères-patries respectives, mais encore pour eux-mêmes, pour l'avenir de leur pays, une alliance si pleine de promesses. Elle s'expliquera aussi pourquoi, à part les sentiments de loyauté qui les animent, ils sont si heureux, en vous honorant, de rendre hommage à la marine dont la puissance sera le boulevard de cette alliance et une garantie de paix et de tranquillité pour le monde."

REPONSE DU PRINCE

Le prince répondit en ces termes :

"C'est avec les sentiments de la plus vive satisfaction, après une période d'un tiers de siècle, et encore dans le cours de mon service de la marine que je me trouve de nouveau dans la puissance du Canada et dans cette belle ville.

"La chaleureuse réception que les citoyens ont été assez bons de me faire, aujourd'hui, ravive beaucoup ce plaisir, et je vous remercie tous de grand cœur.

"D'après les termes de votre adresse je conclus que votre bienvenue ne s'étend pas seulement à l'amiral qui a eu la bonne fortune d'être envoyé sur vos côtes hospitalières, mais que la profondeur de votre loyauté et votre affection pour l'illustre personne de notre souverain s'étend jusqu'à moi qui a l'honneur d'être allié à sa famille par les liens du mariage.

"Je suis honoré par votre demande de transmettre à Sa Majesté les sentiments qui vous animent et qui inspirent cette splendide réception. Je m'acquitterai avec plaisir de ce devoir en autant qu'un amiral peut agir sans entrer dans le domaine du représentant du Roi, qui a déjà le privilège de transmettre à Sa Majesté l'expression de votre inaltérable dévouement. Comme sujet de notre roi et citoyen de l'Empire je désire m'associer de tout cœur à ce que vous avez si éloquemment dit concernant la noble tâche de Sa Majesté pour le bonheur de son peuple et la paix du monde entier.

"Je viens devant vous, aujourd'hui, comme le fier représentant de la marine du Roi, de la marine qui a pour but d'unir ensemble les possessions de la Couronne par tout le globe.

"C'est dans l'exécution de cette agréable tâche que l'escadre que j'ai l'honneur de commander visite maintenant vos ports. Je me rends parfaitement compte que la chaleureuse réception que vous m'avez accordée aujourd'hui s'étend également aux officiers et hommes sous mes ordres.

"De leur part je vous remercie de tout mon cœur, et ne puis qu'exprimer mon vif regret ainsi que le leur de ce que la dimension des vaisseaux empêche l'escadre de monter jusqu'à Montréal, nonobstant ce que votre esprit d'entreprise a déjà achevé en creusant le fleuve, qui, si je le comprends bien, aura, l'année prochaine, un chenal de trente (30) pieds de profondeur, de l'océan jusqu'à cette ville.

a still grander marvel of peace and justice. Here you behold the representatives of two great nations that had for so long waged against each other a conflict of giants. You see them united and happy in laboring together for the development of a land that nature has blessed with boundless resources, and all the happier that, now more freely than ever, they can unfurl in harmony the banner of France and the flag of Britain. Here, in Canada, more than everywhere else on the globe, have we reason to welcome that proud agreement, ratified at Brest and Portsmouth, which is a presage of peace to all mankind. *Esto perpetua.*

"In the Royal navy, of which Your Serene Highness is one of the commanders, we recognize the chief bulwark of that peace, of that good-will between the motherlands of Canada. In you, we honor one of those "captains courageous", who have made the navy what it is — a noble link between the Empire's crown and the Empire's shield.

"In conclusion, we would ask your Serene Highness to be the interpreter of our sentiments of loyal affection towards our beloved Sovereign, and of our sincere prayer that Heaven may bless His Majesty's generous efforts to preserve the Empire, and the world from the horrors of warfare."

PRINCE LOUIS REPLY

Mayor Laporte having read the above address, the Prince read the following reply:—

"It is with feelings of the liveliest satisfaction that I find myself once more, after the lapse of a third of a century, and again in the course of my naval duties, in this great Dominion, and this beautiful city. The warm welcome which its citizens have been good enough to accord me to-day greatly enhances this pleasure, and I tender you all my warmest thanks.

"From the terms of your address I gather that your welcome is not only extended to the admiral, whose good fortune it is to have been sent to your hospitable shores, but that the depth and strength of your loyalty and affection for the illustrious persons of our sovereign is such as to overflow even on to one, who has the great honor of being connected with his family by ties of marriage.

"I am honored by your request to transmit to His Majesty the sentiments which animate you and which have prompted you to accord me this splendid reception. I will gladly do so, in so far as an admiral may act with propriety and without encroaching upon the domain of the King's representative, who has already had the privilege of conveying to His Majesty the expression of your unalterable devotion.

"As a fellow subject of our king, as a fellow citizen of our empire, I desire to associate myself to the full with all you have so eloquently said concerning His Majesty's noble work for the welfare of his people and the peace of the world.

"It is, however, as the proud representative of the king's navy, that I stand before you to-day — of the navy whose task it is to bind together the dominions of the Crown all over the globe. It is in the exercise of this pleasing task that the squadron I have the honor to command is now visiting your ports. I am fully aware that the warm welcome you have accorded me to-day is equally intended for the officers and men under my orders. On their behalf, therefore, I thank you heartily, and can only express my keen regret, shared by them all, that the great size of the ships has prevented the squadron from steaming up to Montreal, notwithstanding all that your enterprise has already achieved in deepening the river, and which, I understand, will, by next year, result in a 30-foot channel from the sea to this city.